

Stiesberg, habitait également la Quint, et la brue de Caroline Servais, Madame Pauline Servais-Simons.

Dans les «Kinderinnerungen an Frau Servais-Wellenstein» de Madame Stiesberg nous avons trouvé ces deux aphorismes recueillis de la bouche même de Madame Caroline Servais:

«Il y a dans la vie des choses qui se heurtent, et les femmes sont là pour faire glisser ces choses. – Quand on est jeune il faut tâcher de plaire et quand on est vieille, de ne pas déplaire.»

Quant au délicieux portrait que brossa de sa belle-mère Madame Pauline Servais-Simons en 1933, nous nous en voudrions si nous n'en reproduisions pas un extrait:



Caroline Wellenstein, ép. Philippe Servais
d'après un tableau app. à M. Louis Servais

«Caroline a beaucoup souffert de l'isolement et du peu de confort dans lesquels elle s'est trouvée à Weilerbach en arrivant de Liège ou elle avait joui de sa jeunesse dans une société choisie d'artistes, avocats, fonctionnaires. Heureusement son énergie et son intelligence prirent le dessus